

COMME LES AUTRES NOUS VOIENT

Des paysages du Groupe des sept aux mises en scène d'avant-garde de Robert Lepage, les arts et la culture présentent et font apprécier le Canada au reste du monde.

Quand Lilian Nattel, de Toronto, a mis le point final au manuscrit de son premier roman, il y a six ans, l'ouvrage est paru en éditions néerlandaise, allemande et britannique en même temps qu'au Canada.

Évoquant la vie des ancêtres de l'auteure dans un village d'Europe de l'Est, *The River Midnight* est rapidement devenu un succès de librairie en Union européenne, selon une formule à la fois très personnelle et bien canadienne.

L'œuvre de Nattel est typique des productions culturelles canadiennes qui trouvent une forte résonance outre-Atlantique. Le cinéaste Atom Egoyan, le metteur en scène multimédia Robert Lepage, le visualiste Jeff Wall et l'auteure Margaret Atwood font des vagues en Europe avec des œuvres person-

nelles, souvent insolites, toujours résolument canadiennes.

Les personnalités culturelles sont importantes pour l'image de marque du Canada dans le monde et particulièrement en Europe. Sur un continent aussi imprégné des arts, la crédibilité du Canada dans l'arène culturelle renforce tous les aspects de ses relations internationales.

« La plupart des étrangers ont

une vision très positive du Canada, souvent une vision sur fond de lacs et de montagnes. Mais nos créations artistiques



Marie-Josée Croze interprète Celia et David Alpay joue le rôle de Raffi dans un film d'Atom Egoyan, *Ararat*.

sophistiquées, innovatrices et ultramodernes leur révèlent une dimension beaucoup plus profonde de notre pays », déclare Michael Brock, directeur général des Relations culturelles internationales à Affaires étrangères Canada, à Ottawa.

De toute évidence, les Européens trouvent un certain nombre de ressources utiles sur le plan intellectuel dans les produits culturels canadiens. Le multiculturalisme, par exemple, est une grande préoccupation sociale et politique dans plus d'un pays en mutation rapide de l'Union européenne. Le Canada est largement reconnu pour le rôle de mentor qu'il joue à ce sujet et dont témoignent pratiquement tous ses romans urbains et ses troupes de danse qui rejoignent un public européen.

« Le Canada est un pays où les gens essaient consciemment d'évoluer et de s'accorder avec les autres d'une manière civilisée, humaine », affirme Harmut Lutz, président du département d'études nord-américaines à l'Université de Greifswald en Allemagne et actuellement chercheur invité à l'Université d'Ottawa.

Les échanges universitaires, les conférences de sociétés savantes et les forums éducatifs sont d'importants modes de diffusion de la culture canadienne et en favorisent l'étude. Il y a quelque 2 700 canadianistes en Europe, et plus d'une centaine d'universités européennes présentent des programmes d'études canadiennes. Mais les spectateurs européens qui s'émerveillent devant un numéro du cirque québécois Éloïze contribuent aussi à faire connaître et respecter la culture canadienne.

« Tout le monde y gagne quand nous nous faisons connaître par nos artistes, et pas seulement par les vedettes », affirme John Lambert, impresario du Cirque Éloïze et d'autres compagnies, comme le théâtre de marionnettes Ronnie Burkett. « Ça aide à faire comprendre qui nous sommes. »

M. Lambert peut, en observant les artistes éclectiques qu'il affectionne, voir les messages qu'ils véhiculent. « Le



photo : avec la permission de Big Picture Media Corporation

The Corporation de Mark Achbar et de Jennifer Abbott

Canada est un jeune pays, moins attaché que d'autres aux définitions traditionnelles de la forme, fait-il remarquer. Le genre d'œuvres que nous produisons mêle souvent les formes d'expression pour donner une espèce de cocktail, qui est canadien. »

Le Canadien Robert Lepage, décorateur-metteur en scène d'opéras, de pièces de théâtre, de films et d'autres médias, est un exemple parfait d'artiste qui mélange les genres; il a d'ailleurs reçu certaines des distinctions européennes les plus prestigieuses, dont, tout récemment, le prix danois Hans Christian Andersen pour sa pièce basée sur le conte d'Andersen *La Dryade*.

Le Man Booker Prize, l'un des prix de littérature en langue anglaise les plus prestigieux du monde, a choyé le Canada. Douze titres d'auteurs canadiens sont parvenus à être mis en lice pour ce prix, et trois l'ont décroché : *The English Patient* de Michael Ondaatje, *The Blind Assassin* de Margaret Atwood et *Life of Pi* de Yann Martel.

Cette reconnaissance est précieuse, non seulement pour les artistes qui en bénéficient, mais aussi pour l'ensemble des intérêts du Canada. « Les autres pays nous jugent d'après notre culture et nos valeurs », estime Renetta Siemens, directrice de la Promotion des arts et des industries culturelles à Affaires étrangères Canada. « Ce jugement influe sur nos relations avec eux dans les domaines de la politique, du commerce et de la sécurité. »

L'édition canadienne se distingue en Europe depuis quelques années, ayant fait sensation notamment aux salons du livre de Turin et de Belgrade. Des romanciers comme Rohinton Mistry et Anne Michaels sont bien présents à l'étranger, certes, mais même les ouvrages généraux canadiens, sur des sujets comme l'environnement, font des percées remarquables, selon Rob Sanders, éditeur de Greystone Books à Vancouver. « Ces ouvrages généraux dégagent de plus en plus la confiance, une confiance mûrissante. »

Les ventes de produits culturels sont vitales, mais elles ne disent pas tout. Les Canadiens sont fiers de leurs vedettes de la musique populaire, telles Céline Dion, Shania Twain et Diana Krall, mais des artistes qui font beaucoup moins recette ont souvent une influence considérable.

« Ce sont nos cinéastes les plus artistiques qui voyagent bien en Europe », remarque Cam Haynes, directeur du

Festival international du film de Toronto. « Pas les succès financiers, mais les succès d'estime. »

Egoyan, dont l'œuvre ésotérique lui a valu le titre de Chevalier des arts et des lettres du gouvernement français, est un exemple évident, bien que même un réalisateur disposant de gros budgets comme David Cronenberg rapporte beaucoup plus sur le plan de l'influence esthétique que sur celui des bénéfices. Entre autres exemples de cinéastes canadiens qui se sont illustrés à l'étranger, citons Denys Arcand, dont le film *Les invasions barbares* a remporté un Oscar, de même que Mark Achbar et Jennifer Abbott, dont le film *The Corporation* a obtenu le Sundance Documentary Award.

L'art traditionnel du Canada joue aussi un rôle important et a encore une valeur iconique pour présenter une image du Canada sur la scène internationale. Le Groupe des sept, avec ses paysages, reste le groupe d'artistes le plus connu, qui fait le plus monter les enchères. Mais des œuvres contemporaines d'artistes comme Jeff Wall, de Vancouver, Janet Cardiff, née à Lethbridge, en Alberta, ou encore Tom Hopkins, de Montréal, dont les œuvres ont été récemment exposées à la foire Europ'Art 2004 de Genève, touchent profondément les nouvelles générations d'Européens. »

Selon Olga Korper, propriétaire d'une galerie d'art de Toronto qui représente des talents canadiens émergents à l'étranger, notamment l'artiste en installation Angela Grauerholz et la photographe Lynne Cohen, le fait que cet excellent art contemporain soit réalisé au Canada fait de nous un pays civilisé, cultivé.

Un pays cultivé, et qui sait toucher les imaginations outre-Atlantique. « Nos films peuvent être distinctement canadiens, souligne Haynes, et dire aussi quelque chose de significatif aux Européens. »

Consulter la page www.maccidfait.gc.ca/arts pour en savoir plus sur le programme Arts et industries culturelles d'Affaires étrangères Canada.

Margaret Atwood



Delicate Balance de Tom Hopkins : Les œuvres contemporaines interpellent fortement la nouvelle génération d'Européens.

Le spectacle *Nomade* du Cirque Éloïze